Sous le soleil !



Paroles de l'Ecclésiaste pour David, roi à Jérusalem.

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. Que reste-t-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? Une génération s'en va, une génération vient, et la terre subsiste toujours. Le soleil se lève, le soleil se couche ; il aspire (à retourner) vers le lieu d'où il se lèvera… Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie ; vers le lieu où ils coulent, les fleuves continuent à couler… Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il une chose dont on dise : Vois ceci, c'est nouveau ! elle a déjà eu lieu dans les siècles qui nous ont précédés. On n'a point souvenir du passé, et ce qui arrivera dans l'avenir ne laissera pas de souvenir chez ceux qui viendront dans la suite.
Ecclésiaste 1. 1ss

Cette fiche biblique fait partie d'un ensemble de 10 fiches autour du thème du soleil dans la Bible…

Textes bibliques :

- Ecclésiaste 1.1ss ;
- Ecclésiaste 2.17ss ;
- Ecclésiaste 3.16-18 ;
- Ecclésiaste 5.18-19 ;
- Ecclésiaste 12.1ss ;
- 1 Jean 2.1-3 ;
- Apocalypse 21.1-6

Questionnaire :

- Quelles impressions majeures ressortent de ces lectures de l'Ecclésiaste ? Comment les ressentez-vous ?

- A quels domaines de la vie s'appliquent cette sagesse de l'Ecclésiaste ?
- Selon vous comment ces textes du NT viennent-ils éclairer l'enseignement de l'Ecclésiaste ?
- Et l'art dans cette histoire, qu'elle est sa place selon vous ?

Eléments de réponses :

Le Qohelet veut dire « prédicateur » en hébreu ou « celui qui s'adresse à une assemblée ». Quant au nom « Ecclésiaste » il vient du grec qui signifie « fonction d'un prédicateur ». C'est bien une sorte de prédication que nous adresse ici le sage de Dieu.
En effet, dans ce livre deux points de vue s'affrontent et s'entrecroisent. Celle de l'homme qui regarde sa vie sans Dieu – qu'on appellera « naturaliste » – et celle du sage qui considère le sens de la vie avec Dieu.
Dans la première perspective, le soleil joue le rôle de témoin du labeur et de la vie de l'homme. Il permet un contraste entre d'une part, sa permanence dans l'infinie du ciel, et d'autre part, la vanité et la fragilité de la vie humaine qui passe comme un souffle. Il trône en quelque sorte, rayonnant, égal à lui-même au long des âges, sans que rien ne l'atteigne ni le change. Alors que sous ses rayons et sa lumière, la vie des hommes n'est que combats, injustices, souffrances, vanité et poursuite du vent ! C'est donc un tableau amer que nous délivre ici le sage qui dépeint la vie naturelle sans Dieu. L'expression « sous le soleil » (29 fois) est donc une référence à la manière dont l'homme sans Dieu voit la vie en général. Selon le second point de vue, l'auteur du livre veut démontrer en fait qu'il est vain et futile de vouloir mener une vie sans Dieu. A L'inverse, vivre en accord avec la pensée de Dieu et ses commandements procure une vraie satisfaction et une grande joie.
L'Ecclésiaste cherche donc à réfuter le « naturalisme » ou la capacité de la simple sagesse humaine à donner un vrai sens à la vie. Selon lui, les projets humains (travail, richesse, honneur, justice, etc.) s'il sont considérés comme des fins en soi n'aboutissent qu'à la désillusion. L'exposition de ces conclusions pessimistes sert à mettre en exergue l'autre conclusion selon laquelle le vrai sens de la vie ne peut être découvert que par l'individu qui vit dans la crainte de l'Eternel et qui observe ses commandements.
Les textes du NT apportent évidemment une nouveauté radicale par rapport à l'Ecclésiaste, c'est la venue du messie dans le monde. Au travers de son œuvre de rédemption pour le monde, tout est désormais différent. Cette fois il y a vraiment du nouveau sous le soleil ! Certes l'enseignement de l'Ecclésiaste reste d'actualité

car, pour l'homme sans Dieu, le regard qu'il peut porter sur le sens de la vie n'a pas changé d'un iota ! L'existence paraît toujours aussi futile, et comme le diront les existentialistes, elle est même absurde (Sartre, Camus).
Jean nous annonce que désormais nous sommes libérés de la peur du jugement vis-à-vis de nos fautes car, par la foi, nous avons un avocat auprès de Dieu. C'est pourquoi vivre les commandements de Dieu n'est plus un fardeau, mais une joie qui nous unit à Lui. Mais dans l'Apocalypse, Jean nous introduit dans la plénitude de la nouveauté, car il ne nous annonce rien moins que le renouvellement de toute chose, y compris des cieux et de la terre. Le Créateur auquel faisait allusion l'Ecclésiaste est sans cesse à l'œuvre dans nos vies et dans le monde pour mener toute chose à son but final.

« **Souviens-toi de ton Créateur…** » (12.1ss) : le sage nous exhorte à laisser Dieu accomplir son œuvre créatrice dans nos cœurs et nos vies, dès le commencent de nos existences. Le changement en nous doit venir avant les jours de la vieillesse, avant que le cordon d'argent ne se détache.

« **Souviens-toi de ton Créateur…** » pour que ta vie soit un hymne à la création de Dieu en toi, sous le soleil !

Textes bibliques

Ecclésiaste 2.17ss
17. J'ai donc haï la vie, car pour moi l'ouvrage que l'on fait sous le soleil est mauvais, puisque tout est vanité et poursuite du vent.
18. J'ai haï toute la peine que je me donne sous le soleil, et dont je dois laisser (la jouissance) à l'homme qui me succédera.
19. Et qui sait s'il sera sage ou insensé ? Pourtant, il sera maître de toute la peine que je me suis donnée en usant de sagesse sous le soleil ! C'est encore là une vanité.
20. Et j'en suis venu à me décourager de m'être donné toute cette peine sous le soleil.
21. Y a-t-il un homme qui ait peiné avec sagesse, science et succès, voilà que sa part est donnée à un homme qui n'y a pris aucune peine. C'est encore là une vanité et un grand mal.
22. Que revient-il, en effet, à l'homme de toute la peine et de la préoccupation qu'il s'est données sous le soleil ?

Ecclésiaste 3.16-18

16. Voici encore ce que j'ai vu sous le soleil : à la place du droit, là est la méchanceté, à la place de la justice, là est la méchanceté.
17. J'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste et le méchant ; car il y a un temps pour toute chose et (un jugement) sur toute œuvre.
18. J'ai dit en mon cœur, au sujet des humains, que Dieu allait les éprouver, alors ils verront eux-mêmes qu'ils ne sont que des bêtes.

Ecclésiaste 5.18-19

18 (5-17). Voici ce que j'ai vu : c'est déjà bien beau pour l'homme de manger, de boire et de voir le bonheur au milieu de toute la peine qu'il se donne sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui a donnés ; car c'est là sa part.
19 (5-18). D'ailleurs pour tout homme à qui Dieu a donné richesse et ressources et qu'il laisse maître de s'en nourrir, d'en prendre sa part et de se réjouir au milieu de sa peine, c'est là un don de Dieu.

Ecclésiaste 12.1ss

1. Et souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence, avant que viennent les jours mauvais et qu'arrivent les années dont tu diras : « Je ne les aime pas » ;
2. avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que reviennent les nuages après la pluie ;
3. au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux, où celles qui meulent, trop peu nombreuses, s'arrêtent, où celles qui regardent par la fenêtre perdent leur éclat…
7. et que la poussière retourne à la terre comme elle en est venue, et le souffle à Dieu qui l'a donné.
8. Vanité des vanités, dit Qohélet, tout est vanité…
13. Fin du discours. Tout est entendu. Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est là tout l'homme :
14. oui, Dieu fera venir toute œuvre en jugement, tout ce qu'elle recèle de bon ou mauvais.

1 Jean 2.1-3

1. Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.
2. Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

3. A ceci nous reconnaissons que nous l’avons connu : si nous gardons ses commandements.

Apocalypse 21.1-6

1. Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n’y avait plus de mer.
2. Et je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, envoyée par Dieu, prête comme une épouse qui s’est faite belle pour aller à la rencontre de son mari.
3. J’entendis une voix forte qui venait du trône et disait : Maintenant la demeure de Dieu est parmi les hommes ! Il demeurera avec eux et ils seront ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu.
4. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n’y aura plus de mort, il n’y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleur. En effet, les choses anciennes auront disparu.
5. Alors celui qui siège sur le trône déclara : Maintenant, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ceci, car mes paroles sont vraies et dignes de confiance.
6. Et il ajouta : C’en est fait ! Je suis l’Alpha et l’Oméga, le commencement et la fin. Celui qui a soif, je lui donnerai à boire gratuitement à la source d’eau de la vie.